s.gauthier@lesnouvelles.fr ✆ 01.39.10.51.30

■ Santé publique

Campagne de prévention sur les lieux de drague homosexuels

Il existe de nombreux lieux de rencontres homosexuelles dans les Yvelines. L'étang du Corra (Conflans-Sainte-Honorine), l'un des plus connu, est le plus fréquenté d'Ile-de-France. Environ 500 hommes y viennent chaque jour chercher une relation éphémère. Afin de limiter la propagation de maladies sexuellement transmissibles (MST), tous les vendredis et parfois d'autres jours dans la semaine, l'association "HF prévention" vient y distribuer des préservatifs et propose des dépistages rapides du sida.

■ Ce vendredi, l'équipe de HF prévention (à dr.) a procédé à des dépistages rapides du VIH (à g.) sur le lieu de drague homosexuelle de l'étang du Corra.

Pères de familles et jeunes homosexuels

« *Il n'y a que 20 ou 25% de gay qui fréquentent ce parking*, révèle Jérôme André, le président de l'association. *Le reste, ce sont des hommes hétérosexuels qui viennent chercher une aventure avec d'autres hommes.* » Dans le jargon, on appelle cela un HSH, pour homme voulant du sexe avec un autre homme. « *Ils ne sont pas du tout homosexuels, c'est plutôt une question de pulsion* », déclare le spécialiste. Pères de famille et jeunes hommes se côtoient dans ce lieu de drague. Il estime à 200 le nombre quotidien de rapports gays à l'étang du Corra. Bref, sans protection, l'endroit peut vite se transformer en nid à maladies. « *Nous effectuons environ cinq dépistages rapides à chacun de nos passages. Sur 500 tests, il y en a environ quatre ou cinq de positifs*, poursuit Jérôme André. *Il y a huit ans, lorsque l'on a commencé ces campagnes de prévention, il y en avait quarante ou cinquante. Les gens qui fréquentaient l'endroit n'utilisaient quasiment pas de préservatifs.* »

Moins de séropositifs qu'il y a huit ans

Ces dépistages rapides se déroulent dans un camping-car spécialement aménagé et ne nécessitent le prélèvement que de quelques gouttes de sang qui sont ensuite mélangées à un produit réactif pour donner le résultat. Cette opération est précédée d'un entretien avec un salarié de l'association, formé en conséquence. Il cherche à cerner la stabilité émotionnelle du dépisté afin d'évaluer sa réaction en cas de résultat positif et ainsi adapter son discours. Les personnes testées séropositives sont orientées vers un centre de dépistage anonyme et gratuit (CDAG). Pour ce qui est de la distribution de préservatifs, les animateurs de prévention de l'association vont s'engouffrer dans la forêt qui longe l'un des parkings de l'étang du Corra, à la rencontre des personnes qui fréquentent les lieux. Ils leur donnent des paquets de deux, avec des doses de lubrifiants et proposent même des kits de huit capotes. L'espace de rencontres homosexuelles s'étend sur plus d'une centaine d'hectares, dans les bois. Une autre partie de l'étang du Corra est réservée aux couples échangistes. Les gays cohabitent aussi par endroits avec les prostitu(é)s. Il y a des espaces dédiés à différentes pratiques sexuelles. L'endroit est très organisé, il est régi par des codes propres à ceux qui le fréquentent. Les hommes se draguent par un jeu de regard et se suivent ensuite dans une chambre, un endroit délimité par des arbres et une poubelle, pour s'ébattre en toute discrétion. On ne va pas se le cacher, l'endroit est glauque et n'a rien d'érotique. « *C'est ce que cherchent les personnes ici*, confie le président, *elles peuvent se livrer à leurs fantasmes en toute discrétion.* » (voir encadré).

« Encore trop de monde qui ne se protège pas »

HF Prévention couvre une vingtaine de lieux de rencontres homosexuels dans les Yvelines et le Val-d'Oise. L'association est financée principalement par la Région, Sidaction, les ministères de la Santé et du Travail. « *Il y a beaucoup moins de comportements à risques lorsque l'on est présent*, constate Jérôme André. *Au départ, nous n'avions pas installé de poubelles dans la forêt. Il y avait un tapis de capotes sur le sol. Maintenant, l'endroit est plus propre, plus respectable.* » Néanmoins, selon le spécialiste, en regardant de plus près, on retrouve trop peu de préservatifs usagés par rapport au nombre de relations sexuelles qui peut y avoir quotidiennement à l'étang du Corra. « *Ça veut dire qu'il y a encore beaucoup de monde qui ne se protège pas*, déplore le président. *Nous avons encore du travail.* » **Renaud Vilafranca**

« Mieux qu'Internet »

Sur l'un des parkings, nous croisons deux hommes d'une cinquantaine d'années qui sortent du bois. Ils sont tous deux homosexuels et viennent à l'étang du Corra pour trouver « *du concret*». « *Sur Internet, il y a trop de mauvaises surprises*, indique l'un des deux hommes. *Je viens ici régulièrement quand il fait beau et je sais que je vais pouvoir rencontrer des personnes à mon goût.*» Tous deux assurent être très vigilants sur le préservatif.

L'aire de drague de l'A13 fermée au public

L'aire d'Epône, sur l'A13, est fermée dans les deux sens de circulation depuis avril dernier. La Société des autoroutes Paris-Normandie (SAPN) justifie cette décision par la présence de chenilles urticantes très agressives qui auraient déjà irrité quatre de ses agents en deux ans. Au départ, ces bestioles n'auraient envahi qu'une seule des deux aires qui a été traitée sur le champ. Mais les chenilles auraient pris position sur des terrains privés, inaccessibles avant d'investir l'aire jumelle, de l'autre côté de l'autoroute.

Cet espace de repos est connu dans le milieu homosexuel pour être un lieu de drague. À toute heure du jour et de la nuit, des hommes se donnent à des ébats sexuels avec plus ou moins de discrétion. Alors, dans la communauté gay, beaucoup pensent que ce lieu a été victime de « *sa réputation* » et de certains « *abus* » voire de quelques « *dérapages* ». En effet, certains habitués du lieu auraient tendance à s'exhiber, même en plein jour. HF prévention venait régulièrement distribuer des préservatifs sur l'aire d'Epône. Selon son président, cette histoire de chenilles « *ne tient pas la route* ». « *C'est un prétexte*, déclare-t-il. *Juste avant la fermeture, une autre association gay est venue coller des affiches sur place. C'était une communication trop visible. Il y a dû y avoir des plaintes.* »

La SAPN maintient sa version

La SAPN maintient sa version et affirme que l'aire sera rouverte prochainement, après quelques travaux de rénovation. En attendant, les amateurs de sexe en plein air se donnent rendez-vous sur l'aire de Morainvilliers. **R.V.**